

dès le début assez de qualités propres pour créer un courant spécial en leur faveur. C'est là le rôle des bons faiseurs, des éclaireurs de l'industrie drapière qui s'inspirent de tout pour créer. Quant aux autres, fabricants et dessinateurs, qui forment le gros de l'armée protectrice, ils emboîtent le pas aux précédents et gravitent autour des plus récentes innovations. Mais pour obtenir des produits bien à eux, sans être plagiaires, ils les transforment, les modifient, leur donnent un cachet différent, répondant toutefois au goût général.

En ce moment les articles les plus favorisés sont obtenus sur divers tissus et croisures en vogue. Nous allons en citer quelques-uns en commençant par les étoffes en peigné rasé qui sont les plus prisées de toutes.

Le corkscrew continue ses multiples transformations avec deux ou trois cordons de chaîne plus un cordon de trame, et dans ces croisures, les nuances combinées presque fil à fil donnent des dispositions bizarres, tantôt partiellement piquetés de points réguliers. Quelquefois les fils sont purs, unis ; parfois il y a des retors de couleurs variées qui augmentent davantage l'irrégularité des effets.

C'est encore corkscrew, à triple cordons de chaîne, qui donne des lignes tremblées, des dessins zigzaguant inclinés, ou des serpentines longitudinales. C'est toujours le corkscrew, légèrement déformé, qui produit des ondulations, des écailles de poisson, ou des mouches jetées çà et là.

D'un autre côté les effets en forme de "pied de poule" (le nom indique l'aspect en étoffe, plutôt que la croisure qui varie suivant la marchandise), subissent également de grandes modifications, soit par des échanges de couleurs, des groupements avec d'autres dispositions en carreaux, rayures, damiers.

Et de même pour les dessins en losanges, pour ceux en hélice à quatre branches et divers du même esprit, mi-partie foncés.

Les mouches sont aussi en grande quantité dans certains cas ; elles couvrent l'étoffe, formant des fonds suivis, d'un cachet marqué dans toutes les figures qu'il plaît d'établir.

Dans les cardés, les fils irréguliers, les retors mouchetés, les bouclés et ceux en "spirale" permettent des changements toujours nouveaux.

Par exemple les façonnés petits à plusieurs couleurs en peigné fin,

sont limités en cheviotte avec ourdissages et tissages combinés en carreaux, dans lesquels les fils multicolores simplement doublés donnent au tissu un aspect bizarre voilé de longs filaments réservés par l'appât brut.

Dans ces tissus, les mélanges sont presque toujours utilisés et leur donnent une véritable originalité. On ne néglige rien pour la beauté des couleurs primitives qui, mélangées en grand nombre, offrent des teintes nouvelles et variées.

Il y a des sujets qui se traitent avec succès dans un article de journal. Un écrivain peut dissertar sur les beaux arts, sur l'histoire, sur l'économie politique etc., et se rendre intéressant, soit en critiquant, soit en présentant des aperçus nouveaux. Mais ce qui réussit pour des études ou des revues générales ne suffit pas toujours pour ce qui doit être connu en détail, et si, quand l'esprit seul demande à être distrait, des phrases élégamment tournées contentent le lecteur, celui-ci aime qu'une causerie technique, que l'exposé d'une machine ou d'un produit industriel, soient complétés par des dessins, par des modèles qui aident à comprendre et sont plus concluents.

Ce que nous venons de dire a aussi une très grande importance quand la mode est en cause et qu'il faut noter ses capricieuses fantaisies, passant d'une chose à l'autre sans motif apparent. Le fabricant, qui doit marcher de l'avant, ne peut s'attarder à de vaines dissertations ; il préfère que les phrases soient courtes et appuyées de nombreux modèles, toujours élégants et ne se prêtant à aucune équivoque.

Envisageons seulement les couleurs que le manufacturier doit mettre en œuvre à chaque saison. Elles sont tellement variées qu'une description, si bien faite qu'elle soit, serait impuissante à les bien faire connaître, pendant que les tableaux permettent de se faire une opinion précieuse sur les nuances à utiliser, soit pour les tissus unis, soit comme couleurs de fond dans les dispositions façonnées. Les mélanges, toujours nombreux, tiendront aussi une bonne place dans l'ensemble de nos modèles.

Les teintes vives, tirées du rouge, du jaune or, du bleu ou du vert, ne seront point très éclatantes, ou du moins, elles seront utilisées de façon à se voir discrètement.

Puisque nous parlons des couleurs, nous devons faire remarquer que, dans un grand nombre de modèles, les nuances seront peu tranchées en-

tre elles, et cela aussi bien dans les tissus tout foncés que dans les clairs, en mettant les filets de tonalité assortie comme nous venons de le dire.

Ceux de nos clients qui, pour leur vente, croiront devoir accentuer les effets auront facile en prenant une teinte de même famille que celle du type, mais plus éloignée d'un ton ou deux de celle du fond. Les dessins resteront dans la forme désirée et attireront le regard.

Toutefois, malgré les changements survenus dans le goût, il faut craindre de tomber dans une exagération dont le fabricant aurait bientôt à se repentir. Tel dessin qui paraît trop modeste quand on l'examine sur un petit morceau d'étoffe, est souvent assez apparent vu en pièce, parce que les filets, répétés plus de fois et sur une grande étendue, se montrent assez pour flatter les consommateurs qui, en général, n'aiment point les grands dessins criards.

Cela revient à dire que plus les dispositions ont d'étendue, moins les couleurs doivent être différentes, ou moins le travail des filets doit être isolé. Les nuances tranchées sont réservées pour les motifs réduits, les effets minuscules ou tout au moins il faut les distribuer de façon à en atténuer la crudité dans l'ensemble du dessin.

On ne s'écarte de cette règle que dans quelques très hautes fantaisies, pour pantalon, le plus souvent d'un cachet et d'une richesse inimitables, ainsi que pour diverses articles à bon marché, dans lesquels les couleurs voyantes voilent les apparences d'un tissu médiocre. En dehors de cela, les dessins un peu grands et de teintes voyantes auront pour mission d'éveiller une collection, mais le fabricant ne devra pas espérer, quant à présent, les vendre par longs métrages.

La bande n'a pas réussi à conquérir une grande place dans la consommation, malgré les essais faits à chaque saison. Aussi le fabricant ne s'en occupe-t-il qu'incidemment ou dans des articles spéciaux.

Dans les étoffes fantaisie, souvent la bande est formée de quelques fils foncés, substitués à quelques autres du tissu, ou bien c'est un filet, un effet du dessin, groupé de façon à donner un ruban façonné en harmonie avec l'ensemble, mais plus apparent. Toutefois, la bande n'étant pas recherchée par tout le monde, le fabricant doit avoir soin de tenir l'étoffe assez large pour que le tailleur puisse la supprimer sans inconvénient.

Cet ornement a été essayé sur les différents genres d'étoffes. C'est